

EN 2024 LES FRANÇAISES NÉGLIGENT ENCORE LEUR SANTÉ ! COMMENT INVERSER LA TENDANCE ?

À l'occasion de la **Journée Internationale d'Action pour la Santé des Femmes** et du **4^{ème} anniversaire** de sa création, **Agir pour le Cœur des Femmes** met à la disposition de toutes les femmes un guide pratique '**Je prépare ma consultation**' pour les inciter à prendre davantage soin de leur propre santé. Le fonds de dotation publie également les premiers chiffres de son **Observatoire National de la Santé des Femmes (ONSF) 2024**, soulignant que les femmes n'ont jamais été autant en danger face au risque cardiovasculaire.



« **Ensemble, nous inventons la prévention de demain !** »

I. UN NOUVEAU GUIDE ESSENTIEL ET PERSONNALISÉ

Pour aider les femmes à être davantage **actrices de leur propre santé** en « binôme » avec leur médecin, Agir pour le Cœur des Femmes met à leur disposition cet auto-questionnaire '**Je prépare ma consultation**', en téléchargement sur son site [via ce lien](#).

Pour une **meilleure pertinence des diagnostics** et de la prise en charge, il est essentiel que les éléments partagés avec les médecins soient les plus précis possibles. En remplissant cet auto questionnaire et en le présentant accompagné du dossier médical complet, la consultation sera optimisée, au bénéfice de tous (médecin et patiente).

II. LES CONSTATS ALARMANTS DE L'OBSERVATOIRE NATIONAL DE LA SANTÉ DES FEMMES



Il est d'autant plus essentiel pour les femmes d'être actrices de leur santé que la troisième édition de **l'Observatoire National de la Santé des Femmes (ONSF)** met en lumière le caractère alarmant de l'urgence médicale et sociétale que constituent les maladies cardiovasculaires chez les femmes. Depuis 2021, Agir pour le Cœur des Femmes compile et analyse les dossiers médicaux issus des dépistages du Bus du Cœur des Femmes. Avec une cohorte de plus de **8 000 femmes sur 3 ans**, cette étude permet d'afficher une **photographie complète de la santé cardiovasculaire et gynéco-obstétrique** des femmes en France, en répertoriant l'ensemble des facteurs de risque identifiés au sein du parcours de repérage (plus de 100 marqueurs).

Des Françaises à haut risque cardiovasculaire

89 %

Cette troisième édition de l'ONSF vient confirmer un chiffre alarmant : **9 femmes sur 10** présentent au moins deux facteurs de risque cardiovasculaire. L'âge médian de ces femmes était de **55 ans**, correspondant à la ménopause, période où le risque cardiovasculaire peut augmenter considérablement. Près de la moitié d'entre elles (**46 %**) cumulent deux facteurs de risque gynéco-obstétriques (contraception contre indiquée, suivi gynécologique inexistant, grossesses tardives...) en plus des facteurs de risque cardiovasculaires, faisant d'elles des femmes à haut risque. Pour rappel, près de **13 millions de Françaises ont plus de 55 ans** aujourd'hui en France ([INSEE 2023](#)).



Ménopause : un suivi médical qui s'écroule sur une période de vie à risque

79 %

Seulement **1 femme sur 5** bénéficie d'un suivi cardiovasculaire (79 % n'en ont aucun). Pire, les trois quarts des femmes ménopausées (74 %) ne sont pas suivies par un cardiologue, alors qu'elles sont dans la période la plus à risque de leur vie, et moins de **la moitié d'entre elles** (44 %) ont un suivi gynécologique à jour. **Passé 69 ans, le suivi gynécologique des femmes s'écroule**, alors qu'elles devraient à minima poursuivre leurs mammographies tous les deux ans. Les femmes ménopausées sont moins bien suivies que les femmes non ménopausées sur le plan gynécologique, et très insuffisamment suivies sur le plan cardiovasculaire. Un manque de prévention regrettable, alors que **8 décès cardiovasculaires sur 10 pourraient être évités** avec une bonne hygiène de vie et un suivi médical régulier.

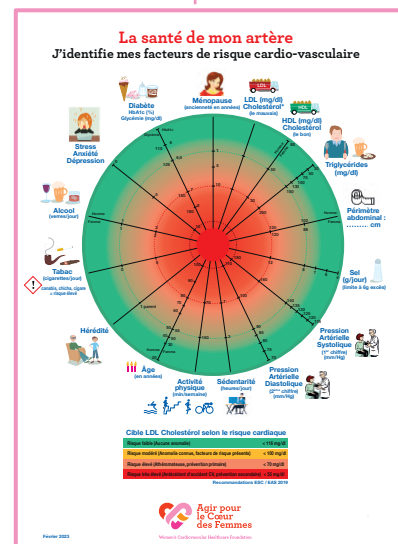


Les maladies cardiovasculaires ignorent les marqueurs sociaux... mais sont liées aux modes de vie

67 %

Deux tiers des femmes présentent des facteurs de risque psycho-sociaux, comme le stress chronique, qui sont des accélérateurs de l'entrée dans la maladie cardiovasculaire. Ces facteurs de risque, les femmes du XXIème siècle les cumulent plus que jamais : **l'accroissement de la charge mentale et l'adoption croissante de comportements à risque** (sédentarité, mauvaise alimentation, tabac, alcool, contraception contre-indiquée...) réduisent de plus en plus les écarts hommes / femmes en termes de mortalité cardiovasculaire, malheureusement pas dans le bon sens.

Le manque de prise en compte des spécificités féminines par la médecine tend à générer des **défauts de prise en charge majeurs**. Les symptômes sont moins bien identifiés, les traitements plutôt adaptés aux hommes... A cela s'ajoute l'appréhension de pratiquer un massage cardiaque à une femme par peur de lui toucher les seins...



TOUTES les femmes sont concernées par les maladies cardiovasculaires, quels que soient leur catégorie socio-professionnelle ou leur niveau de précarité. Elles présentent toutes les mêmes proportions de facteurs de risques (indicateur identifié grâce à l'intégration du score EPICES de l'Assurance Maladie pour définir le niveau de précarité ; la moitié des femmes passées par le Bus du cœur des Femmes correspondent aux critères de précarité).

Agir pour le Cœur des Femmes annonce un nouveau partenariat stratégique avec le Groupe Dassault qui participera au financement de l'Observatoire National de la Santé des Femmes et soutiendra l'activité scientifique du Fonds de dotation.



« Dès que le Pr Claire Mounier-Véhier et Thierry Drillhon, fondateurs d'Agir pour le Cœur des Femmes, m'ont fait part du nombre effarant de 200 décès de femmes par jour en France, suite à une maladie cardio-vasculaire, j'ai été très vite convaincue qu'il fallait soutenir cette cause.

Le constat actuel est que les femmes ne sont pas suffisamment suivies, dépistées et à l'écoute des problèmes cardio-vasculaires qu'elles risquent, en particulier après 50 ans.

Ces maladies sont donc les premières causes de décès de notre population féminine, avec une progression très inquiétante chez les jeunes.

Il est devenu absolument nécessaire d'en parler et de sensibiliser les femmes, de tous âges et de tous milieux, sur cet enjeu de santé majeur.

L'Observatoire National de la Santé des Femmes créé par le fonds de dotation Agir pour le Cœur des Femmes, propose ainsi une démarche innovante et une dynamique partenariale pour répondre à cet enjeu.

L'amélioration de la qualité de vie ayant toujours été au cœur des actions que nous menons, nous sommes fiers d'accompagner ce dispositif aux côtés du travail remarquable du Pr Claire Mounier-Véhier, une des rares femmes cardiologue dans ce milieu très masculin de la cardiologie.

La sensibilisation et la prévention aux maladies cardiaques chez les femmes est une initiative d'intérêt général. Nous espérons que notre soutien permettra de faire des émules auprès d'autres acteurs du secteur privé, afin de toujours mieux informer et de sauver de nombreuses vies. »

Marie-Hélène Habert, Directrice de la communication et du Mécénat du Groupe Dassault



III. UN BILAN DE 4 ANNÉES D' ACTIONS POUR LA SANTÉ DES FEMMES : COMMENT LES RENDRE ACTRICES DE LEUR SANTÉ ?

« Au travers de nos différents dispositifs de prévention en actions dans les territoires, que ce soit le Bus du Cœur des Femmes ou les Journées du Cœur des Femmes, nous mobilisons tout un écosystème au service de la santé des femmes, grâce au soutien de tous nos partenaires et donateurs. Agir pour le Cœur des Femmes a réussi en 4 ans à réunir le privé et le public, les entreprises et les associations, les collectivités, les professionnels de santé de toutes disciplines, qui déploient dans les territoires une formidable intelligence collective pour sauver des vies. » Pr Claire-Mounier Véhier et Thierry Drillhon, cofondateurs d'Agir pour le Cœur des Femmes.

Créé en 2020, **Agir pour le Cœur des Femmes** est devenue en quelques années la structure référente sur les maladies cardiovasculaires des femmes. Le fonds de dotation s'est créé en alliant l'expertise médicale du Pr Claire Mounier-Véhier, cardiologue et médecin vasculaire au CHU de Lille et l'expertise sociétale de Thierry Drillhon, dirigeant et administrateur d'entreprises, ancien Président de la Franco-British Chamber. **C'est l'unique entité à focaliser 100% de ses actions dans la lutte contre la première cause de mortalité des femmes en France et dans le monde.**

En 4 ans, le Bus du Cœur des Femmes a dépisté plus de **10 000 femmes en 42 étapes à travers la France**. Depuis le mois de mars 2024, une nouvelle action de prévention, « **la Journée du Cœur des Femmes** », se déploie dans les centres de santé avec une vingtaine de journées planifiées pour cette première année et un objectif d'impliquer **150 structures de santé d'ici trois ans**



Doté d'un plan stratégique pour les années 2024-2026, le fonds de dotation poursuivra activement son développement pour un impact encore plus fort de ses missions partout en France et au-delà.

Agir pour le Cœur des Femmes actionne ainsi deux leviers : les actions de dépistage hors les murs (au plus près des publics cibles, redonnant du sens au métier de soignant) et l'intégration de la prévention au sein des hôpitaux (lutter contre la peur de la blouse blanche et contre cette idée que l'on ne va à l'hôpital que pour se faire soigner). L'objectif est simple : **la prévention doit faire partie intégrante de la médecine d'aujourd'hui et de demain**, car elle contribue à transformer et équilibrer le système de soins français. L'ensemble de ces actions sont financées par des partenaires et donateurs privés, tout en bénéficiant du soutien de **l'Assurance Maladie, du Ministère de la Santé et de la Prévention, des collectivités et des structures de soins.**



À propos d'Agir pour le Cœur des Femmes :

Le Pr Claire Mounier-Véhier, cardiologue au CHU de Lille et professeur de médecine vasculaire à l'Université de Lille et Thierry Drillhon, administrateur et dirigeant d'Entreprises, cofondateurs d'Agir pour le Cœur des Femmes / Women's Cardiovascular Healthcare Foundation, ont uni leurs expertises médicales, scientifiques, sociétales et économiques, en faisant des maladies cardiovasculaires chez les femmes, une priorité de santé face à cette urgence épidémiologique. Parce que les maladies cardiovasculaires tuent encore chaque jour 200 femmes en France et 25 000 femmes dans le monde, Agir pour le Cœur des Femmes veut mobiliser sur cette urgence médicale et sociétale en faisant reculer la mortalité cardio-vasculaire des femmes. Les actions prioritaires pour sauver la vie de 10 000 femmes à 5 ans :

- le développement de parcours de soins pour une prise en charge des femmes associant cardiologues, médecins vasculaires, gynécologues, obstétriciens, médecins généralistes, pharmaciens, sage-femmes et l'ensemble des acteurs de la santé
- l'intégration de modules dédiés aux maladies cardio-vasculaires des femmes dans les programmes de formation des professionnels de santé
- des campagnes de communication, de sensibilisation et de dépistage pour aider les femmes à acquérir des réflexes de prévention et à reconnaître les symptômes d'alerte des maladies cardiovasculaires
- des conférences d'information et de prévention destinées tant au grand public qu'aux professionnels de santé mais aussi aux dirigeants d'entreprises et décideurs publics
- des projets de recherche dédiés à la santé cardiovasculaire des femmes

Contact presse :

Alexandre Borreil
aborreil@aya-com-munication.fr
 06 76 32 27 69